

sive, pour arriver progressivement à une forme et un fonctionnement qui répondaient à nos souhaits. Après plusieurs prototypes infructueux, utilisant plusieurs microphones répartis tout autour de la table, Christof Faller, spécialiste du traitement du signal audio de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, nous a proposé d'utiliser une technologie unique qu'il avait développée, permettant d'effectuer à posteriori des enregistrements dans n'importe quelle direction avec seulement trois microphones centraux. Ce système adaptable à n'importe quelle forme de table nous a permis de partir sur de bonnes bases pour développer des algorithmes innovants d'analyse conversationnelle, permettant de mieux comprendre et donc de mieux représenter ce qui se passait durant les conversations.

Au milieu de la table, plutôt qu'un écran, nous avons placé 128 ampoules colorées, largement espacées et placées sous une couche de verre opaque. La table pouvait ainsi s'illuminer sur presque toute sa surface et, sans donner une information extrêmement détaillée, elle assurait que les motifs affichés étaient perçus globalement par l'ensemble des participants. Elle allait pouvoir s'illuminer en fonction de ce qui se passait durant la conversation, montrant l'histoire récente des interactions et permettant à chacun d'en tenir compte dans son propre comportement.

Nous avons également pris soin de concevoir la table en envisageant son cycle complet de vie, sa production, mais aussi son démontage, le recyclage de ses composants. Ceci nous a conduits à choisir pour sa structure une architecture modulaire en aluminium, solide et pérenne, qui, si elle lui donne un aspect peut-être un peu froid et industriel, permet d'envisager la construction de tables de différentes tailles et

